



UNION

pacifiste

« S'il m'était prouvé qu'en faisant la guerre, mon idéal avait des chances de prendre corps, je dirais quand même non à la guerre. Car on n'élabore pas une SOCIÉTÉ HUMAINE sur des monceaux de cadavres. » Louis LECOIN (1888-1971)



photo André LOMBARD

Après le congrès de Die (p.6 à 8)

NOTOIRE que les chefs d'État ont déclaré la guerre à leurs populations. Tous ces potentats militaristes veulent verrouiller les postes frontières à celles et ceux qui fuient les guerres et refusent de tuer. Il ne fait pas bon être assimilé à un pauvre ou crier son objection de conscience. La soumission à l'institution militaire permet de graves violations du devoir de solidarité, appuyées de violences racistes, d'attentats et de massacres.

Les escalades de gesticulations avec des armes nucléaires dans la péninsule coréenne (28 500 GI's côté sud, des missiles pointés sur Pyongyang depuis l'île de Guam ou de Jeju) ne font pas oublier le fascisme en marche ici.

NOVEMBRE : les célébrations du 11 donnent l'occasion d'honorer les réfractaires, devant des monuments civilisés à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), Vierzon (Cher), Gentioux (Creuse)... *L'Union pacifiste* se souvient du courage de ses prédécesseurs : elle jette dans les poubelles de l'histoire tous les généraux criminels ! Fidèles à nos fondateurs, nous poursuivons la campagne pour réhabiliter tous les réfractaires de 14-18, les résistants sans armes au nazisme, au pétainisme, au fascisme, au colonialisme, à l'impérialisme.

NOTRE *Fusil brisé* (journal de l'Internationale des résistants à la guerre, disponible sur www.wri-irg.org) aborde la **Journée mondiale des prisonniers pour la paix**, le 1^{er} décembre : écrire un message de soutien à celles et ceux qui sont en détention au seul prétexte d'avoir exercé leur droit au refus de tuer fait partie de nos actions de pacifistes cohérents.

Le réseau antimilitariste européen de l'IRG appelle à « poubelliser » l'Otan : après la dissolution du pacte de Varsovie (1955-1991), l'Organisation terroriste de l'Atlantique Nord doit arrêter de préparer la guerre depuis nos pays, d'agiter l'épouvantail d'attentats terroristes et d'engraisser les patrons de l'armement. À Die, les 7 et 8 octobre, le 57^e congrès de l'UPF était centré sur le désarmement unilatéral et la proposition de loi n° 93-271, un bel outil pour démilitariser totalement la France, du jour au lendemain.

NOËL : Seules les volontés insoumises en s'unissant fraternellement arracheront la racine de la violence. Nous avons choisi de boycotter les jouets guerriers, de distribuer des autocollants, des brochures, le *Manuel pour des campagnes non-violentes* et le journal *pacifiste*

Novembre 2017

s'abonner

Découper et envoyer
à UPF, BP 40 196, 75624 Paris Cedex 13

Nom, Prénom

Adresse

Abonnement au journal (papier ou numérique) 30 €

Abonnement au journal pour l'étranger 38 €

Abonnement à 5 exemplaires/mois 45 €

Adhésion à l'UPF 25 €

Versement à la souscription permanente

Total ----- €

Abonnement découverte gratuit de deux mois



L'UPF se réjouit de l'attribution du prix Nobel de la paix à Ican-International qui se bat pour l'interdiction de l'arme nucléaire. Notre mouvement s'est toujours associé aux collectifs luttant pour le désarmement nucléaire, même si cette revendication n'est qu'une partie de nos objectifs.

RADIO LIBERTAIRE (89,4 MHz)

Si vis pacem

Émission antimilitariste animée par les membres du groupe parisien de l'Union pacifiste, section française de l'Internationale des résistants à la guerre, tous les jeudis de 18 heures à 19 h 30. ou sur Internet par le site : media.radio-libertaire.org

2 NOVEMBRE

Pour un monde sans armée (toucher les dividendes de la paix).

9 NOVEMBRE

Construire un monde de fraternisations en 1917 comme en 2017.

16 NOVEMBRE

L'Observatoire des armements, outil de résistance au terrorisme guerrier.

23 NOVEMBRE

N'achetez pas aux enfants de jeux et jouets qui apprennent à tuer.

30 NOVEMBRE

Honneur aux prisonniers pour la paix.

Souscription permanente

Jeanine Lacôte 50 ; Hubert Gasnier 45 ; Guy Cavalier 25 ; Françoise Martin 500 ; Guy Foex 60 ; Christian Prouzet 15 ; Alexis Robert 20 ; Michel Lambert 30 ; Jean Celestin 10 ; François Laurent 145 ; Claude Jousseau 50 ; Christian Moy 6 ; Michel Monod 17 ; Claude Manguy 65 ; Elvira Alonso 30.

Total = 1068 euros

IMPORTANT

Ce journal n'est pas distribué en kiosques. Sa diffusion repose sur les initiatives prises par ses lectrices et lecteurs. Merci de continuer à nous envoyer les nom et adresse de personnes susceptibles de s'intéresser à nos idées.

Union pacifiste, section française de l'Internationale des résistants à la guerre

BP 40 196, 75624 Paris Cedex 13 Tél. 01 45 86 08 75 (messagerie)

union.pacifiste@orange.fr www.unionpacifiste.org

Directeur de la publication : Rémy Thomas

Dépôt légal : 16-12-80. ISSN 1142-5822

Commission paritaire n° 0514 G 87495

Imprimerie PARBLEU, 7 rue Marie-Pia, 91480 Quincy-sous-Sénart.

Donald au pays du Matin calme

NON, J'AVAIS PAS ENVIE de vous parler de tous ces maladroits Catalans qui sont tombés dans l'escalier en essayant d'aller voter ; ou qui se sont heurtés à la petite baguette tragique de ces fées-noumènes qu'on appelle gardiens de l'ordre établi ; je voulais pas vous parler de ces Catalans malhonnêtes qui ont truqué les photos, ou se sont fracassés exprès, pour faire croire que... Que quoi, non mais, des fois. Il faut parler Franco ! Oh pardon ! Je voulais pas parler de ces mauvais citoyens, chez eux comme dans le pays voisin, qui croient que la rue peut s'exprimer, que la rue peut primer, que la rue peut frimer, que la rue peut rimer avec la charrue qu'on mettrait avant les nerfs de bœuf, que la rue peut ruer, comme son nom l'indique, comme son NON l'implique, dans les brancards. Les brancards envahissent les rues, mais après seulement. Après le passage des forces dites de l'ordre. Barcelone n'avait pas vu ça depuis les trente-six chandelles qui l'avaient soufflée. Entre brancard et branquignol, il n'y a jamais que quelques écarts de vocabulaire ; quand tu rues dans les brancards ou quand la rue rue, danse la carmagnole et cucarachise au son de « l'Estaque », remettant à l'ordre du jour le chanteur, aujourd'hui écrivain, Lluís Llach, les branquignols, les grands guignols ruent à leur tour, en un tour de roue... ou de manivelle. De la manif magnifique à la panique planifiée, il n'y a pas plus qu'un pas de LOI.

C'est tellement difficile de se comprendre – soit on est compris, soit on est con pris (c'est-à-dire pris pour un con) – en parlant la même langue ou en croyant parler la même langue ! Encore faut-il mettre le même sens sur les mots. Certains pensent qu'un autre monde est possible, d'autres comprennent que notre monde est une cible. Et s'arment en conséquence. Les conséquences, on les connaît. Mais les inconséquents n'en tirent pas... les conséquences. Ce qu'ils tirent, par conséquent, ce sont d'autres séquences... de tir. Eh con, c'est quand... qu'on désarme ? Ça va pas la tête, non ?

Bref, entre ce qui est dit et ce qui est perçu, la marge est large. Entre la langue de bois et la banque de loi... Certains font gaffe au site, d'autres se gavent au glyphosate. Certains ne paient pas de mine, d'autres, mine de rien, ne s'en

privent pas. Ça nous mine ! Et si l'État mine, pisse-t-il ? Mais je ne voulais pas parler de ça, tu m'entraînes dans tes labyrinthes...

Non, je voulais vous parler cinéma, une fois n'est pas coutume, et vice versa. Je vais vous parler art ; je vais vous parler culture. Vous parler d'un film que vous n'avez pas vu, mais dont vous avez sans doute entendu parler : la dernière super production de « WHAT THIS NAME », un pseudonyme peut-être. Le film s'intitule *Donald au pays du Matin calme*. Précisons que toute ressemblance avec des personnages existant ou ayant cru exister ne serait pas totalement fortuite comme eux-mêmes le furent, ou le sont. Mais c'est un film médical, pas politique. Ou alors poly-fics.

C'est un film médical. Une foire n'est pas coutume. Une espèce de mise en garde contre une maladie en recrue d'essence (ou des sens, je ne suis pas sûr de la traduction). Et je crains qu'en dépit de la connivance des États avec les lobbies pharmaceutiques, il n'y ait pas de vaccin contre cette épidémie, qui fait des ravages. Très contagieuse. Et incurable.

La Chorée puisqu'il faut l'appeler par son nom... Avec un H, ou une, éternelle question. La Chorée, qu'on appelle plus vulgairement la danse de saint-Guy. Saint Qui ? Saint Guy ! Un ami de saint-glinglin. Cette danse très singulière est pourtant souvent au pluriel, on ne peut pas danser seul, et dans ce cas-là, comme chacun sait, on la nomme la danse de Saint Glé. Glé c'est le pluriel de Guy ? Pas forcément, mais en l'occurrence oui. Disons que c'est un pluriel irrégulier, comme le furent la plupart des personnages.

L'histoire, avec un H, ou une (je ne voudrais pas tout dévoiler, des fois que vous vouliez aller voir le film). Oh, de toute façon, vous en entendrez parler. Le personnage s'appelle Donald, oui comme le canard, en hommage (avec un H, ou une) au créateur d'icelui et de sa clique. Et le Donald en question, qui ne s'en pose pas beaucoup précisément, vu qu'il fait partie des gens qui ont toujours raison (et n'ont plus toute la leur), mais c'est le personnage, rappelons que toute ressemblance avec des saint Guy ou des saint Glé ayant cru exister ne serait pas le fait du hasard (avec une H, ou un, faut bien changer un peu). Or donc, le personnage, Donald, est atteint, comme la tarte, d'une drôle de maladie qui lui donne

la bougeotte et l'envie de tirer sur tout ce qui bouge. Comme il est roi de son pays, un pays où chaque habitant possède un gros joujou qu'on appelle pan-pan-tuetue, il contamine rapidement ses sujets, qui, en l'occurrence, qui, en loques, ou rances, sont plutôt ses objets. Et, très vite, la maladie gagne du terrain, sur tous les fronts, dans tous les pays, même à l'autre bout de la terre où vit son sosie, lequel est atteint, comme le miroir, du même virus. Mais il faut bien, c'est le propre de cette maladie, montrer qui est le plus fort... Bref à la fin les deux personnages, oh c'est confus le scénario, ne forment plus qu'un ! Ça aussi, c'est l'effet de cette maladie, et le nouveau roi s'appelle Kim Tromp – ce kim tromp personne ! – comme il y eut dans les années jadis un King Kong, lequel était malgré tout plus humain (avec un H, ou une, à vous de choisir).

Mais je ne voudrais pas tout vous dévoiler, le film aura du succès. Comme toujours les Picsous de la planète en feront des copies, des jouets, des jeux vides eh, oh ! Et l'on pourra tirer la chevillette, la bombinette cherra. Chère à qui ? C'est un autre épisode.

Et qui sait si le producteur n'aura pas un jour le prix Nobel. Ah oui, dans tout ça, j'ai même pas eu le temps d'en parler, du prix Nobel. D'autres le font. Si ce prix peut avoir une quelconque portée, la paix est pour demain. Bravo !

Yves Le Car Provoisire



en 80 guerres

SALON MAKS

Une vitrine de l'industrie aéronautique russe, équivalent du salon du Bourget, présente, en particulier, ses productions militaires. Mais en mieux : 452 000 visiteurs, 6 milliards de dollars signés en six jours, 180 industriels étrangers – dont Safran qui a mené de nombreux projets en coopération avec la Russie.

Air et Cosmos n° 2558

GRANDES MANŒUVRES Russes

Des exercices militaires de très grande ampleur ont commencé, le 14 septembre, près des frontières polonaises et baltes. Intitulés ZAPAD 2017 (ouest 2017), ils regroupent au moins 12 700 soldats (7 200 Biélorusses et 5 500 Russes). Cela correspond surtout au plafond de 13 000 soldats fixé par l'OSCE en 2011, car, au-delà de ce seuil, les organisateurs sont obligés d'inviter des observateurs étrangers à assister aux exercices. Selon la ministre allemande de la Défense, plus de 100 000 soldats sont mobilisés.

Le Journal du Dimanche du 10 septembre 2017

MISSILES Russes POUR LA TURQUIE

Un contrat a été signé pour la livraison par Moscou de missiles S-400, perle de l'industrie militaire russe. Ces missiles ont un rayon d'action évalué à près de 400 km, bien supérieur aux 100 km limite maximale effectué par les Patriot américains. Pour la Turquie, faisant partie de l'Otan, ce n'est pas encore un renversement d'alliance, mais cela y ressemble, de plus en plus.

Le Figaro du 13 septembre 2017

CHARLES-DE-GAULLE RÉPARÉ

Il faudra attendre l'automne 2018 pour que le chantier soit terminé. Amarré à Toulon, où 2 000 ouvriers travaillent chaque jour à l'entretien du navire pour plus de 4 millions d'heures de travail (dont 1,8 million d'ingénierie de conception et 2,5 millions pour le chantier) évalué à 1,3 milliard d'euros. Ce navire est au milieu de sa vie, après une quinzaine d'années de service. Il va être doté des derniers systèmes en matière de cyber-attaque. Le chantier est chapeauté par Naval Group (ex-DCNS), faisant appel à 160 sous-traitants. Mais que font les 1 100 membres d'équipage pendant ces (presque) deux ans de chantier ? Ils sont devenus des piliers de bistrot toulonnais ? Probablement, mais, pour ne pas perdre la main, les entraînements continuent, notam-

ment sur des simulateurs. Toujours est-il que ce navire, particulièrement coûteux à l'origine, ne fait pas d'économies pendant son immobilisation de presque deux ans.

selon 20 minutes, 29 septembre 2017

LONDRES AIDAIT L'ARMÉE BIRMANE

En raison des violences contre la minorité musulmane des Rohingya, le Royaume-Uni a annoncé, le 19 septembre dernier, la suspension de son programme de formation de l'armée birmane. Une formation qu'il effectuait depuis combien d'années ? Pour former une dictature ?

Le Monde, 21 septembre 2017

« IMPUNITÉ ZÉRO »

C'est le titre d'un livre rédigé sous la direction de Justine Brabant, Leila Minano et Anne-Laure Pineau aux éditions Autrement (17,90 euros). Une enquête sur les violences sexuelles en temps de guerre quand les lois n'ont plus cours. De Guantanamo à l'Ukraine en passant par la Centrafrique, les auteurs ont rassemblé les documents, interrogé les victimes, mais aussi les bourreaux. Une situation inacceptable, que les institutions judiciaires ont le plus grand mal à contrôler, garantissant l'impunité à la majorité des agresseurs.

MORAL EN BERNE

Difficulté à concilier vie militaire et vie personnelle, manque de moyens, crainte d'une

perte de compétences techniques et tactiques... pèsent sur le moral des militaires français et leur envie de rester dans l'institution, a détaillé le Haut Comité d'évaluation de la condition militaire. Mais rassurons-nous : 65 % des militaires du rang remplissent dans l'armée de terre et 58 % dans l'armée de l'air après un premier contrat.

DES POURSUITES JUDICIAIRES ?

En France, les vendeurs d'armes se portent bien. Mais les trafiquants d'armes doivent-ils craindre des poursuites judiciaires ? Karachi par-ci, Ciments Lafarge en Syrie par-là... Seraient-ils couverts par une impunité des profiteurs de guerre ? La justice de notre pays nous répondra... dans combien d'années ?

Rémi Thomas

Harle parle



ÉTATS-UNIS

Le 6 octobre a marqué le XVI^e anniversaire de la guerre des États-Unis menée en Afghanistan. Du 2 au 8 octobre, des manifestations antiguerre se sont déroulées dans plusieurs villes pour exiger le retrait des troupes américaines.

warresisters.org

Mauritanie. Malgré une répression très brutale à laquelle il fait face, ce mouvement tient à une résistance civile non-violente.

4 500 soldats français sont déployés dans le Sahel, dont ce pays est la porte sur l'océan Atlantique, pour une illusoire éradication des djihadistes...

nonviolent-conflict.org

TOGO/ISRAËL

Le président du Togo devait accueillir un sommet Israël-Afrique en octobre, mais la rencontre a été repoussée à la suite de menaces de boycott de nombreux pays africains. Ce sommet aurait été en grande partie une foire pour le commerce des armes d'Israël, alors que celles-ci sont testées depuis des décennies sur des Palestiniens dans les Territoires occupés. Rappelons qu'Israël était le principal fournisseur d'armes de l'Afrique du Sud au temps de l'apartheid, et récemment des conflits meurtriers entre États africains.

bdsfrance.org

FRANCE

La XVII^e chambre du tribunal correctionnel de Paris a donné son verdict le 11 octobre : elle a relaxé les militants de la *Coordination antinucléaire du Sud-Est* et débouté Areva. Les antinucléaires n'ont pas difamé Areva ni la collusion de certains élus avec le lobby nucléaire. Mais ils ont permis d'informer la population des risques liés aux activités nucléaires.

coordination-antinucleaire-sud-est.net

Le troisième Forum social mondial antinucléaire se tient à Paris du 2 au 4 novembre dans les trois salles de la Bourse du travail : « Vers un monde sans nucléaire civil et militaire ». Plusieurs associations tiennent un stand et animent des débats.

wsfnoluke.org

ISRAËL/PALESTINE

Les femmes font la paix : le 8 octobre, ce sont 8 000 femmes israéliennes et palestiniennes qui ont terminé à Jérusalem une marche de deux semaines visant à « exiger un accord de paix » entre Israéliens et Palestiniens. Réunies par le mouvement *Les Femmes font la paix*, elles ont cheminé à travers Israël et la Cisjordanie occupée.

CNews Matin, 9 octobre 2017

MAURITANIE

La Mauritanie est un pays où l'esclavage sévit toujours. Plus de cent mille personnes seraient encore tenues en esclavage malgré une loi de 1981. L'*Initiative pour la résurgence du mouvement abolitionniste* est à la pointe du combat non-violent contre l'esclavage et la discrimination des groupes opprimés en

Jean-Pierre Darroussin, excellent acteur de cinéma, a déclaré dans un numéro du magazine *Le Parisien* : « L'histoire récente a montré que nos présidents de la République n'étaient pas franchement doués pour affronter les conflits. En 1914-1918, il est clair qu'on aurait dû écouter Jean Jaurès et ne pas partir dans ces horribles tranchées. Pour la Seconde Guerre mondiale, nous aurions dû régler le problème Hitler bien avant que celui-ci devienne puissant. Et aujourd'hui, face à Daech, nous répondons aux terroristes par des bombes. Je ne suis pas sûr que cela soit la bonne solution. »



FRANCE

Depuis plusieurs années, tous les premiers vendredis du mois, des militants d'*Abolition des armes nucléaires-Maison de vigilance* manifestent devant le ministère de la Défense pour demander l'abolition des armes nucléaires. C'est un collectif, dont l'*UPF* est membre depuis sa fondation, qui, lui-même, est membre d'*Ican-France*, la *Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires*. Cette année, le prix Nobel de la paix a été attribué à *Ican*, essentiellement pour son travail à l'ONU qui a abouti, le 7 juillet dernier, à New York au Traité d'interdiction des armes nucléaires, adopté par la grande majorité des États (voir *UP* octobre, p. 7). C'est une reconnaissance pour les organisations non gouvernementales qui ont été, cette fois-ci, entendues.

abolitiondesarmesnucléaires.org

Vendredi 1^{er} décembre 2017

Journée internationale des prisonniers pour la paix et du droit au refus de tuer



À Limoges à 20 h 30
ENOR, 64 avenue de la Révolution

Soirée d'écritures aux prisonniers pour la paix

Organisé par le Réseau de l'Union pour la paix (association des anciens et actuels)
Civ. Lévain (Centre international de recherches sur l'abolition)
Entrée libre, verre de l'après

.. et à Paris à 18 heures

Nous nous retrouvons à partir de 13 heures au local de l'*UPF* (s'annoncer par tel. ou courriel à union.pacifiste@orange.fr) pour rédiger des cartes de vœux aux prisonniers pour la paix.

Les activités coordonnées nous sont communiquées chaque semaine par l'*IRG*.

Die, un congrès divin

Tout dans ce cru pacifiste 2017 a été paradisiaque : le site magnifique au pied de la montagne Glandasse, le soleil agréable, l'hospitalité d'Habiterre, les repas savoureux (avec Connie en actrice géniale), les étonnantes boissons (la clairette et l'inoubliable frênette !), la senteur apaisante du lavandin, la mise en musique par les Locaux motivent la paix, l'ambiance sereine, l'écoute ouverte, l'amitié partagée et la réflexion fructueuse.



Notre vue depuis la terrasse.

PIERRE JOANIN a ouvert l'assemblée générale de l'UPF le samedi 7 octobre, à 15 heures, en souhaitant la bienvenue aux pacifistes. Il a présenté l'activité du groupe local dans le Diois, qui œuvre pour le travail collectif et l'union des personnes motivées pour résister à la préparation de la guerre.

Il est donné lecture de la longue liste des membres qui avaient envoyé leurs excuses au secrétariat regrettant de ne pouvoir assister à notre AG. Une très affectueuse pensée à chacune et chacun.

Au nom du secrétariat, Chantal Paliot a présenté le rapport d'activité sur l'année écoulée (du 1^{er} juillet 2016 au 30 juin 2017), en rappelant nos campagnes en cours, dont celle pour l'abolition des armes nucléaires qui vient d'obtenir le prix Nobel de la paix avec *Ican*.

La trésorerie est ensuite évoquée, avec un déficit de 10 189,30€ qui s'impute sur nos réserves. Il sera nécessaire de développer les recettes en 2017-2018, en particulier avec plus d'abonnés à notre journal.

Maurice Montet fait le point sur son rapport « Objection » : malgré le rétablissement de la conscription dans certains pays (Norvège, Suède, Autriche, Ukraine, Géorgie...), le droit à l'objection de con-

science est de plus en plus reconnu et appliqué. Les pré-occupations actuelles de l'IRG se portent sur l'Afrique (Érythrée...), l'Asie (Corée du Sud...) et le Proche-Orient (Turquie, Israël...). Le Bureau européen de l'objection de conscience (BEOC) se réunit à Chypre, pour soutenir les objecteurs de la partie nord de l'île, sous occupation de l'armée turque. Maurice nous y représentera et, après en avoir débattu, les membres présents de l'UPF le chargent d'un soutien financier de 150 € afin d'aider la lutte des réfractaires chypriotes à l'armée.

René Burget synthétise le rapport sur l'Internationale et ses trois grands axes en cours : le droit au refus de tuer, les « profiteurs de guerre » et les actions pour contrer la militarisation de la jeunesse. Il en profite pour transmettre le salut particulièrement chaleureux des permanents de l'IRG et des membres des sections représentées lors du Conseil international de Londres (11 au 12 septembre 2017). Le blocage du salon de l'armement DSEI, le plus important au monde, a regroupé plus de 150 militants pacifistes et, malgré leur courtoisie, les policiers du Royaume-Uni ont arrêté 100 personnes « pour atteinte à la liberté de circulation » (un délit très mineur dans le droit de la couronne britannique, sanctionné de quelques heures de garde à vue). Les tensions internationales alimentées par les fabricants et marchands d'armes s'accroissent. Elles causent toujours plus de morts, d'invalides et de misères. *Le Manuel sur les campagnes*

non-violentes, dont il existe désormais une édition en français (à diffuser le plus possible : 50 € le lot de dix exemplaires port inclus !), constitue un outil pour enrayer cet engrenage du suicide collectif par la militarisation. Le produit de sa vente, au-delà de la couverture des frais d'impression et d'expédition par l'UPF, sera versé à l'IRG en plus de notre cotisation annuelle (dont les comptes étaient en déficit de 13 000 £ en 2017). L'assemblée IRG de 2018 est prévue en Colombie (à confirmer par la section locale) et le CA 2019 en Finlande.

Au nom de Rémi Thomas, excusé, Gérard Yvon aborde le rapport sur notre journal. Le contenu et la maquette des 16 pages bénéficient de l'inlassable travail du comité de lecture. Les UNES illustrées d'un dessin sont les plus appréciées. L'ours (mentions légales et modalités pour s'abonner) en page 2 est peu lisible : il sera grossi. Les témoignages de nos amis réfugiés sont bienvenus et utiles pour mieux réaliser la situation dans leurs pays. Plus de pages sur l'international aideraient à relativiser la noirceur armée de la France en marche vers la guerre.

Après avoir entendu les rapports annuels, l'assemblée donne quitus aux membres du conseil d'administration, du secrétariat et du comité de lecture pour l'exercice écoulé.

La séance est levée à 18 h 30, pour donner la parole à Hedwige, membre d'Habiterre. Elle précise qu'il s'agit d'une expérience exemplaire d'habitat partagé qui regroupe onze familles dans plusieurs

constructions écologiques sur un terrain non cultivable de 5 000 m². Le montage financier de la société civile immobilière a bénéficié d'un prêt collectif de la Nef. La solidarité s'y pratique au quotidien autour de la Maison commune avec seulement deux buanderies et un four à pain.

Les travaux de l'AG prennent le dimanche matin dès 10 heures par l'élection des dix candidats au conseil d'administration pour 2017-2018. Il est rappelé que les groupes locaux sont membres de droit du CA et peuvent y déléguer un représentant.

Pierre Joanin évoque la force du pacifisme dans l'ombre : une majorité de personnes n'exprimant pas leurs idées pour diverses raisons.

Un projet de motion finale est rédigé et amendé en séance (voir p. 7).

L'urgence de mettre *Bas les armes !* (roman de Bertha von Suttner, Prix Nobel de la paix en 1905, sur laquelle une pièce de théâtre se prépare selon Jean-Paul Vienne) paraît plus actuelle que jamais. Il en est de même de celle de *Crosses en l'air* des braves pioupiou du 17^e régiment d'infanterie, qui, à Béziers, le 18 juin 1907, a refusé de tirer sur les vigneronnes en révolte.

Alors que la partie formelle du congrès s'achève vers midi ce dimanche, l'actualité d'un désarmement unilatéral « exemplaire » apparaît comme une évidence pour tous les membres présents.

Albertine Louvrière

Il nous reste à remercier l'équipe du Diois qui nous a si vaillamment accueillis. Pierre, s'étant chargé de l'organisation préalable, avait obtenu l'hébergement des congressistes par ses amis d'Habiterre – dont nous avons pu occuper la maison commune : lieu remarquable (bois et terre), au sein d'un collectif d'habitants qui a choisi de mettre en commun les moyens matériels et la pratique écologiste.

Un exposé par l'une des résidentes a clarifié pour nous les conditions de vie dans ce qui n'est pas une communauté, mais un habitat participatif. L'esprit militant, allié à la sérénité d'Hedwige, ne pouvait qu'aller dans le sens des rapports humains fraternels que nous souhaitons.

Le site en moyenne montagne ouvrait sur un paysage éblouissant de lumière. Le programme serré de notre AG ne nous a autorisé que de brèves promenades, mais le temps clément a permis de tenir la plupart des réunions sur la ter-

rasse ensoleillée. Lors de l'escapade au marché de Die, le samedi matin, nous avons découvert – entre marchands de légumes et d'artisanat – la table de presse militante de l'association locale Les Locaux motivent la paix ainsi que la chorale au répertoire dédié à notre congrès.

Ajoutons à cela les plaisirs de la table, puisque nous avons partagé les repas avec les copains des « locomotives... » (qui veillaient au grain, avec des menus essentiellement végétariens). La fameuse clairette de Die, naturellement, nous a réjoui l'âme, tout autant que les échanges hors réunion à bâtons rompus.

Nous l'avons regretté, ce congrès de Die n'a pu réunir qu'une poignée de membres de l'UPF, plusieurs militants devant renoncer à faire le voyage pour des raisons de santé ou familiales. Je souhaiterais que ces lignes puissent refléter l'ambiance de notre modeste assemblée générale.

Chantal Paliot

Motion finale

L'Union pacifiste, section française de l'Internationale des résistants à la guerre (IRG, fondée en 1921), réunie en congrès à Die (Drôme), les 7 et 8 octobre 2017, constate que :

– Six mois après l'élection d'un nouveau chef suprême des armées, la France se trouve en marche vers toujours plus de guerres. Les leçons des boucheries de 1914-2018 n'ont toujours pas été tirées : un siècle n'a pas suffi pour condamner les généraux et pour réhabiliter déserteurs, insoumis et « fusillés pour l'exemple ».

– Le devoir de solidarité et le droit d'asile sont violés chaque jour par le gouvernement. L'UPF prône l'accueil de tous les réfugiés qui veulent vivre en paix. Le recrutement des humains pour en faire de la chair à canon, jusque dans les écoles et les anciennes colonies, ne choque pas la majorité des élus, obéissant aux intérêts des profiteurs de guerre, maîtres des médias.

– Incivilités, tabassages, détentions arbitraires, utilisation d'armes de guerre par les forces de police se multiplient en toute impunité, afin de terroriser les citoyens que jamais une défense armée n'a protégés.

– L'économie dans le secteur parasite et ruineux de l'armement s'emballa au détriment des emplois productifs de bien-être.

– Malgré les tabous sur l'armée, l'UPF entend promouvoir la démilitarisation totale et immédiate de ce pays (le désarmement unilatéral de la France), car si la militarisation complète est possible du jour au lendemain (dans le cadre des ordonnances de 1959), pourquoi l'inverse serait-il impossible ? L'enjeu de 32 milliards d'euros, à récupérer sur le budget de la Défense, mérite de mobiliser les hommes et les femmes qui désirent construire un monde fraternel.



Désarmement et droit international

Principaux intervenants : Christophe Barbey (APRED, juriste suisse), Jean-Paul Vienne (Mouvement de la paix, Isère), deux auditeurs libres de l'IHEDN (adhérents d'Initiatives Citoyenneté Défense), Michel Monod (Comité du Centre pour l'action non-violente à Lausanne), les congressistes de l'UPF, Côtie, Léa, Line, Alin, Damien, Pierre (Les Locaux Motivent LA PAIX !).



Un état des lieux

Ces échanges furent enregistrés avec un micro circulant auprès des intervenant/e/s. Les thèmes abordés étaient :

- Synergie entre le désarmement et le droit international, un droit régulièrement bafoué.
- Gouvernance mondiale principalement affairiste et financière.
- Commerce des armes et corruption, les puissances militaro-industrielles, l'Otan.
- Situation actuelle de l'interdiction des armes nucléaires.
- Popularisation du désarmement unilatéral exemplaire.
- Organisation des nations unies et les 2010 ONG accréditées, dont l'IRG.

Certains sujets ne furent qu'effleurés, comme l'interdiction des armes nucléaires ou le commerce des armes et la corruption, scandale dénoncé par les journaux et associés au financement des partis politiques. À ce sujet, lire l'article du *Fusil brisé* publié dans *Union pacifiste* n° 537, mars 2016.

Nous avons aidé à prendre réellement conscience que tous les peuples veulent vivre en paix. Que la presque unanimité des habitants de notre

planète aspirent à s'entraider. Que nous devons nous organiser autour de cela, afin d'obliger les gouvernements à mettre la priorité sur ce but, donc, par là, résoudre bien plus facilement les déséquilibres écologiques, les inégalités, les injustices sociales et économiques. Bien sûr, dictatures, gouvernances autoritaires et moneycratie n'y trouverons pas leur compte.

Concevoir un avenir respectueux

Solutions proposées en atelier : refaire la constitution ; désarmement unilatéral exemplaire ; histoire des mouvements pacifistes et les résultats de leurs actions ; apprendre à traduire les conflits par des mots (= verbaliser) ; imaginer les principes qui permettent de remplacer la violence et les conflits (règles du jeu social) ; compréhension de la réalité du système économique, base de toutes les violences ; une information accessible ainsi que la capacité de bien s'informer et de construire sa propre opinion ; sortir de la peur en brassant la parole ; s'arrêter et écouter les idées de tout le monde ; informer, former, rassembler ; développer l'éducation pour la paix ; être soi-même en paix ; être heureux ; se soigner par l'alimentation douce pour partager du plaisir...

Deux groupes de débats furent constitués : « travail sur soi, développement personnel, spiritualité » et « politique, violence économique, citoyenneté ». Ces échanges durèrent jusqu'au repas du soir.

À 20 h 45, il est procédé à la synthèse des échanges en

groupes, réflexions, prises de positions individuelles.

La conquête de la paix pour les individus passe par une communication éthique et pacifique (selon Marshal Rosenberg) et par une diminution de la violence (Steven Pinker). La paix commence avec moi. Tout le monde veut vivre en paix, y compris les ONG, c'est la norme du vivant. Or, il n'y a que trente pays sans armée. Le rôle de l'argent des armes est souligné pour les États « puissants », qui ont le monopole de la violence, qui financent la guerre et augmentent la misère.

La sécurité est un droit pour tous les humains, la militarisation viole constamment ce principe de survie.

Les opérations extérieures de l'armée française gaspillent en pure perte 1,2 milliard €/an et l'état d'urgence 150 millions €/an.

Le commerce des armes implique des fabrications en

très petites séries extraordinairement coûteuses et sans aucune retombées technologiques.

La section allemande de l'IRG a une belle formule pour démobiliser les recrues : « Imagine que ce soit la guerre et que personne n'y va ! »

À 22 h 55, c'est la clôture, autour de nos conclusions pour une intelligence collective. Pour abattre les peurs de l'autre, les techniques du théâtre de l'invisible ou du théâtre forum sont utiles. L'art et les actions spectaculaires pleine d'humour aident à se défaire de ses idées préconçues. Vive les écoutes subjectives, objectives et salvatrices !

Ce n'est qu'un aperçu mais vu l'implication, les enregistrements et la pertinence des sujets un compte rendu plus détaillé peut être complété de nouveaux échanges par courriel.

Pierre Joanin

Répartition des responsabilités à l'UPF

Membres élus au CA

Elvira Alonso, Bernard Baissat, Jean-Marie Borgraeve, René Burget, Pierre Joanin, Yves Le Car, Marie-Catherine Masseboeuf, Maurice Montet, Rémi Thomas, Gérard Yvon.

Membres de droit

Un représentant de chaque groupe local.

Secrétariat

René Burget (délégué à l'international), Maurice Montet (secrétaire), Rémi Thomas (responsable de la publication), Gérard Yvon (maquette du journal, gestion du site Internet).

Comité de lecture

René Burget, Roger Guérault, Maurice Montet, Chantal Paliot, Rémi Thomas, Gérard Yvon.

Les mutineries à La Courtine et Marcel Body

Samedi 16 septembre 2017, 10 heures sonnent au clocher de La Courtine.

Les quelque trois cents participants des journées du centenaire de l'association La Courtine 1917 se lèvent pour rendre hommage aux victimes russes des mutineries locales.

C'est en effet à cette heure matinale que, cent ans plus tôt, l'artillerie de l'armée française a ouvert le feu au canon sur le camp de La Courtine pour assassiner des soldats mutins.

LE FROID ET LE BROUILLARD du département de la Creuse, ce jour-là, n'ont pas découragé le public venu assister au colloque qui s'est tenu dans la belle salle polyvalente de La Courtine, ornée pour l'occasion de grandes photos retraçant l'histoire des soldats russes, *chair à canon* de la grande boucherie de 14-18.

J'ai pu suivre, avec René Burget, membre du Comité scientifique de l'association, les exposés des historiens et je les ai même enregistrés pour une prochaine émission de Radio libertaire « *Si Vis Pacem* ».

Présentés par Éric Molodtsoff, journaliste, petit-fils de Michel Molodtsoff, soldat de la 1^{re} brigade du Corps expéditionnaire russe en France, et de Bernard Langlois, journaliste, créateur de l'émission « Résistances » d'Antenne 2 et fondateur du journal *Politis*, huit historiens se sont exprimés pour retracer les événements qui ont conduit aux mutineries des soldats russes et à l'intervention meurtrière de l'armée française.

C'est Jean-Yves Le Naour qui a fait la première communication, un brillant exposé sur « la grève des tranchées et les mutineries de l'année 1917 ». Il a souligné, entre autres, le rôle essentiel de Pétain dans la répression des mutins.

Jean-Jacques Marie, spécialiste de l'histoire soviétique, a traité le sujet : « 1917 en Russie, années des révolutions ». Anne Manigaud, membre de *Mémoire ouvrière en Limousin*, a exposé le parcours de « Marcel Body, un ouvrier limougeaud au cœur de la révolution russe » et Annette Marsac, chercheuse en sociologie de Limoges, a parlé de « la vie à l'arrière du front, à La Courtine

et en Creuse en 1917, la mobilisation des femmes ». Le public a été très attentif à ces communications du matin et a posé des questions intéressantes au cours des débats.

Je n'ai pas pu assister à toutes les communications de l'après-midi : Michel Patinaud, historien d'Eymoutiers, sur « les enseignements du pacifisme et des mutineries dans les programmes scolaires » ; Dominique Danthieux, président de *Mémoire ouvrière en Limousin*, sur « la Fédération socialiste de la Haute-Vienne et le pacifisme en 1914-1918 » ; Armelle Bonin-Kerdon, agrégée d'histoire, sur « Les soldats russes au camp du Courneau » (près d'Arcachon) ; et Rémi Adam, historien spécialisé sur le corps expéditionnaire russe, a traité de « l'été 1917 : un laboratoire pour la révolution russe » (y compris à La Courtine).

Parallèlement, dans la salle de cinéma confortable du centre culturel, Danièle Restoin, présidente de l'association *Mémoire à vif* de Limoges et membre de *La Courtine 1917*, a organisé et animé une projections de films sur le thème : « En image autour de 1917 ». Je n'ai pas vu tous les films, mais je tiens à les citer tous car ils sont utiles pour avoir une vision plus riche et plus complète de cette guerre, de la révolution russe et de ses répercussions dans le monde :

– **War Game** (La guerre n'est pas un jeu) de Dave Unwin et Michaël Foreman.

– **Comme une blessure**, vidéo-documentaire réalisé par des élèves du lycée Marcel-Pagnol (Limoges) sur le monument aux morts pacifiste de Gentioux et sur le soldat Félix Baudy, maçon creusois, « fusillé pour l'exemple ».



– **20 000 Moujiks sans importance** de Patrick Le Gall sur la révolte des troupes russes après l'hécatombe du chemin des Dames, en avril 1917.

– **Nestor Makhno, paysan d'Ukraine** d'Hélène Châtelain, documentaire essentiel.

– **Adieu la vie, adieu l'amour, les mutineries de 1917 au chemin des Dames** de Gérard Raynal avec des images inédites de la justice militaire et des cours martiales.

– **Les mutins de La Courtine** de Pierre Goetschel...

– **Quand un soldat s'en va-t-en guerre**, magazine de Télé Millevaches.

– **Giono et son ami russe** de Jacques Mény.

– **Écoutez Marcel Body, de Lénine à Bakounine** que j'ai réalisé avec Alexandre Skirda.

Le documentaire sur Marcel Body a été tourné en 1984, peu de temps avant le décès de ce témoin historique de la révolution russe. Marcel Body avait alors 90 ans. Il avait gardé toute sa vigueur et tout son enthousiasme pour exposer ses convictions et ses jugements politiques. Sa description des personnalités de la révolution russe sont d'une telle force évocatrice dans le film qu'elle déclenche chaque fois des réactions dans le public. Il est ainsi très réjouissant de constater que son récit, plus de trente ans après son enregistrement, a gardé

une puissance qui étonne encore les spectateurs d'aujourd'hui et déclenche des questions. J'ai tenu, avec Danièle Restoin, à souligner l'engagement pacifiste de Marcel Body et son évolution politique vers l'anarchisme. Comme souvent dans la région du Limousin, des spectateurs qui ont eu la chance de connaître Marcel Body ont éprouvé le besoin de raconter leur rencontre avec ce personnage exceptionnel.

Je n'ai pas pu assister aux nombreux concerts, pièces de théâtre, dîners festifs et autres réjouissances culturelles qui ont fait de ces trois jours de rencontre des moments chaleureux et très enrichissants. Pour celles et ceux qui n'ont pas pu se rendre à La Courtine, je signale que les journées se poursuivent par de nombreuses expositions et conférences-débats dans plusieurs villes de France. Le programme est mis à jour sur le site : www.lacourtine1917.org

Par exemple, l'exposition « 1915-1920 : Le Corps expéditionnaire russe en France » a lieu au Musée d'histoire sociale de Montreuil, du 2 novembre au 30 décembre, et le colloque « 1917 : le mouvement ouvrier, la CGT, les révolutions russes » se tient à Clermont-Ferrand, le 16 décembre.

Bernard Baissat



Le pouvoir du peuple

GEORGE LAKEY est un militant quaker auteur du *Manifesto for Nonviolent Revolution*, texte radical projetant la fin du capitalisme, des États-nations, du racisme, etc. Sa plaquette, *10 mythes sur la lutte non-violente* (réponse à *Pacifism as Pathology: Reflections on the Role of Armed Struggle in North America*, texte de Ward Churchill), s'adresse, semble-t-il, essentiellement à un public nord-américain.

Quant à nous, on y repêrera sans peine quelque matière à réflexion.

Selon Ward Churchill, « *le pacifisme constitue l'idéologie de l'action politique non-violente et est une évidence pour les progressistes de l'Amérique du Nord* » ; par ailleurs, pour lui, ce pacifisme fait preuve d'une « *arrogance morale* » (c'est la traduction !). Ward Churchill et bien d'autres se plaisent ainsi à utiliser les termes « *pacifisme* » et « *non-violence* » de façon interchangeable. Mais le pacifisme n'est pas la non-violence, et vice versa. Il y a là comme une paresse de l'esprit, une méconnaissance des mots ou une incapacité à dépasser des idées toutes faites ; ou encore d'autres usages en cours, quand bien même ils nous paraissent inadéquats.

Et George Lakey lui-même entretient la confusion en écrivant : « *Les pacifistes [c'est nous qui soulignons] probablement les plus connus aux États-Unis sont Martin Luther King [...], César Chavez [...] et [...] Gandhi.* »

Cela, après avoir reconnu « *qu'il est compréhensible que Ward et moi ne soyons pas d'accord sur ce sujet car nous utilisons les mêmes mots pour des observations différentes* ». Et nous-même, lisant ce texte, ne sommes pas

sûr d'en bien comprendre le sens. Aussi pensons-nous mettre le doigt sur un autre problème de traduction.

S'il y a de réelles divergences entre Ward et Lakey, ils se retrouvent cependant sur un point commun dans leur recherche d'une entente sur des formes de pouvoir qui soient « *suffisamment fortes pour briser les chaînes de l'injustice et de l'oppression* ».

Il est écrit que, pour Luther King, l'action non-violente est « *une épée qui guérit* » ; Lakey, pragmatique, admet de son côté qu'« *exclure de manière dogmatique la lutte armée plutôt que de considérer les avantages et les inconvénients d'une combinaison de tactiques violentes et non-violentes ne contribue pas à la création d'une stratégie* ».

Sans aller jusque-là, lors des manifestations contre l'enfouissement des déchets nucléaires à Gorleben – et en d'autres endroits de la contestation –, les militants européens ont semblé quelquefois se partager les tâches.

Sans référence aucune à La Boétie, Lakey écrit que le pouvoir politique se fonde plus sur l'obéissance du peuple que sur la violence, et que « *le pouvoir du peuple est tout simplement plus puissant que le pouvoir militaire* ». Ainsi donne-t-il l'exemple de la chute du shah d'Iran à la tête d'une armée parmi les plus puissantes du monde, la chute de Hernandez Martinez au Salvador, en 1944, celle de Jorge Ubico, au Guatemala, au même moment, etc. La liste est longue... Un des derniers

exemples, c'est celui de Slobodan Milosevic, en 2000, qui détenait lui aussi un pouvoir militaire écrasant.

On rencontre, par ailleurs, l'argumentation classique que la destruction des biens matériels lors des manifestations, si elle donne de bonnes raisons à la répression, réduit également le nombre des alliés potentiels. Ainsi est mise en évidence l'idée que, « *lorsqu'un mouvement se tourne vers la violence, c'est souvent une bonne nouvelle pour le gouvernement* ».

Mais ce que nous voulons relever, c'est le thème que parallèlement à l'action non-violente doivent se mettre en place des alternatives pour une nouvelle société : le « *travail préfiguratif* » ; expression déjà lue sous la plume de David Graeber, idée reprise dans le *Manuel pour des campagnes non-violentes* avec l'expression proche de « *programme constructif* » (Manuel que publient l'*Union pacifiste de France-UPF* et l'*Internationale des résistants à la guerre – IRG*).

« *Programme constructif* » ou « *travail préfiguratif* », il s'agit là, tout à la fois, de transformation personnelle et d'action collective s'appuyant sur des alternatives économiques et solidaires, étant entendu que, après une révolution sociale, si la population n'est pas organisée pour exercer son autonomisation, l'Histoire montre que le peuple est à la merci d'une nouvelle subordination quand ce n'est pas tout simplement une dictature.

Nous disions que la non-violence n'est pas le pacifisme ; pour autant de nombreuses passerelles les relient. La preuve en est ce *Manuel pour des campagnes non-violentes* qui, après quatre introductions (anglaise, indonésienne, espagnole et fran-



çaise) pour présenter un projet qui a la possibilité d'être adapté à chaque groupe régional et d'être modifié selon les besoins de chacun, avance la proposition que, comme les écoles militaires enseignent la guerre, les élèves de la non-violence puissent étudier le déroulement des diverses campagnes non-violentes à travers le monde et les adapter à leurs propres conditions de lutte.

Dispersés dans l'ouvrage de manière peut-être confuse, les conseils pratiques et les exemples ne manquent pas : ce que nous nommerons les différents « parcours du combattant » non-violent.

Et notre étonnement est grand que cette édition française néglige le combat de l'action civique non-violente ; aussi nous permettons-nous de renvoyer le lecteur à *La Désobéissance civile des réfractaires non-violents à la guerre d'Algérie* – plaquette d'Erica Fraters aux Éditions libertaires –, action que nous tenons pour le tout début de la désobéissance civile collective dans ce pays. Il y en eut d'autres : après l'obtention du statut, les objecteurs en service civil menèrent un

combat de résistance contre une tentative de militarisation, etc.

Là encore, dans ce manuel, pacifisme et non-violence ne se différencient pas.

Louis Lecoin, pacifiste exemplaire s'il en fut, et que le journal de l'UPF met en exergue, n'avait en rien une culture non-violente ; et l'UPF, elle-même, n'a pas, comme l'IRG, fait le choix d'affirmer : « Nous adhérons à la non-violence pour des raisons de principe » ; elle préfère mettre en avant la formule de « pacifisme intégral ».

Répétons-nous à l'envi la phrase d'Albert Camus : « Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur de ce monde » ? Reconnaissons quand même que, dans le glossaire, le distinguo est nettement fait entre « non-violent » (avec trait d'union) et « non violent » (pas de trait d'union), équivalent à « sans violence ».

Par ailleurs, et ce n'est pas un combat secondaire, nous ne pouvons qu'approuver la féminisation de la langue et de la typographie, sauf quand cela conduit à l'obscurcissement du texte.

André Bernard



Disponible à l'UPF, à l'unité, 10 € port compris ou 50 € les dix.

George Lakey, 10 mythes sur la lutte non-violente, Quinoa, Agir pour le paix, 2017, 96 p.

Collectif, Manuel pour des campagnes non-violentes, Union pacifiste de France et Internationale des résistants à la guerre éditeurs, 2017, 196 p.

Reconversion Fort d'Aubervilliers

ÉRIGÉ à la fin des années 1830, le fort est adossé au cimetière de Pantin et bordé par deux axes très passants : les avenues Jean-Jaurès (N 2) et de la Division-Leclerc (D 27). En 2014, les pouvoirs publics ont décidé de transformer ce secteur délaissé et enclavé de 36 hectares en nouveau quartier habitable. À l'horizon

2020, ce sont 900 logements qui auront été créés sous la forme d'appartements dans des immeubles de huit étages le long de la N 2 et de maisons de ville mitoyennes en cœur d'îlot. La moitié d'entre eux seront destinés au logement social. Pour insuffler une vie de quartier, une école et 5 000 m² de commerces de proximité

seront construits. Dans une deuxième phase, 900 logements supplémentaires sont prévus, et une agora centrale accueillera une halle avec des activités culturelles et associatives. Des équipements sportifs s'ajouteront aux premières constructions. À l'horizon 2025-2030, une troisième phrase de travaux au sud-est

achèvera l'ensemble. La future ligne 15 du métro sera connectée avec la station existante Fort d'Aubervilliers. Il aura fallu attendre presque deux cents ans pour rendre vivable un quartier entaché par un fort militaire.

Selon Le Monde, 24 septembre 2017



Vendredi 10 novembre 2017

20 h 30, Espace associatif Gilbert Roth

64, avenue de la Révolution, Limoges

14 - 18 :

DES GÉNÉRAUX CRIMINELS



*Photo d'avant mobilisation :
Albert Truton, cultivateur (sa femme
Lucienne et sa fille Suranne). Il a été
fusillé le 18 juin 1917, au 103^e RI.
Ces six ans, les armes des généraux
restent encore laboos !*

Avec le soutien du Groupe Américain de l'École pacifiste
et du Cercle Général (Centre international de recherches sur l'occupation)

Documentaire : circ.limousin@pacifiste.fr Partagé sous licence Creative Commons BY-NC-SA

Theâtre Trévisse

14, RUE DE TRÉVISE - PARIS 9^e
MÉTRO : GRANDS BOULEVARDS OU CADET

Mutins !

Gala de l'Union pacifiste

Serge Utgé-Royo,
Léo Nissim,
Bruno Daraquy
et Nathalie Solence



Toujours disponible

MARDI 12 décembre 2017 - 20 h
06 12 25 52 85 www.edito-musiques.com

édito
MUSIQUES

Noble Coquelicot

De l'Union pacifiste

Samedi 2 décembre 2017

17 H

Alain AURENCHE

Andante

LIBRAIRIE
PUBLICO

145 rue Amélot - 75011 PARIS - 01 43 05 34 08

Métro République - Oberkampf ou Filles du Calvaire

Vendredi 24 novembre 2017

À 20 h 30, Limoges

EAGR, 64, avenue de la Révolution,

SOIRÉE MAITRON « POUR PARTAGER L'ESPOIR »



Par Claude Pennetier, du
dictionnaire biographique du
mouvement ouvrier et social

Avec le soutien du groupe Américain de l'Union pacifiste et du Cercle Général (Centre
international de recherches sur l'occupation)

Documentaire : circ.limousin@pacifiste.fr Partagé sous licence Creative Commons BY-NC-SA